



Présente une sélection d'œuvres de

**Vera & Pierre
SZÉKELY**

exposées au 5 rue Bonaparte

Pierre Székely
Tête, 1966
Pierre d'Euville et socle en granit rose
Titrée, datée et signée
H. 42 x l. 27 x p. 28 cm

Vera Székely

(1919-1994)

Née en 1919 en Hongrie d'un père ingénieur, Vera Harsanyi est, dans ses jeunes années, une nageuse de haut niveau et participe aux jeux olympiques de Berlin en 1936. Quatre ans plus tard, de passage à Paris, elle visite l'École de l'illustrateur et peintre Paul Colin. De retour à Budapest elle décide d'étudier les arts décoratifs dans l'atelier d'Hanna Dallos où elle rencontre son futur mari, Pierre Székely. Elle y reçoit un enseignement fortement inspiré des préoccupations spirituelles et des traditions orientales et hébraïques alors en vogue à l'époque.

En 1950 le couple s'installe en France à Bures-sur-Yvette où Vera Székely commence sa vie d'artiste faite de réflexions personnelles et d'échanges collectifs aux côtés de son mari et d'autres artistes dont André Borderie, rencontré dès 1946 lors d'un voyage à Vienne et avec lequel elle collaborera à de nombreuses reprises.

S'essayant à des domaines variés, Vera Székely trouve son mode d'expression dans la sculpture, qu'elle réalise en céramique ou en pierre. Son travail s'inspire des formes archaïques et des objets de culte. Ses œuvres partagent le même univers spirituel que celui de Pierre Székely composé de signes comme le montre ce bas relief en ardoise dont les incisions évoquent une écriture primitive que l'on retrouve sur les pierres gravées préhistoriques.



Vera Székely
Bas-relief en ardoise gravée, c. 1960
Signé
H. 39,5 x l. 25 x P.10 cm

Pierre Székely

(1923-2001)

Né à Budapest en 1923 d'un père orfèvre et d'une mère dessinatrice, Pierre Székely est formé dans l'atelier de l'artiste hongroise Hanna Dallos où il rencontre son épouse Véra.

Pierre Székely intègre en 1944 un camp de travail où il apprend la taille de la pierre mais dont il réussira à s'échapper un an plus tard.

Avec sa femme Vera et André Borderie, rencontré plus tôt à Vienne, il choisit de quitter définitivement la Hongrie pour la France et s'installe en 1950 à Bures-sur-Yvette puis à Marcoussis à partir de 1955. Ensemble, ils créent une communauté intellectuelle et artistique d'où émergeront de nombreux projets collectifs. Dès les années 1950, il s'intéresse au concept d'architecture-sculpture alors en germe auprès des architectes et artistes qui cherchent à s'émanciper de l'architecture fonctionnaliste et systématique de la reconstruction. Aux côtés d'autres pionniers comme André Bloc et André Borderie, Pierre Székely participe à la conception et à l'édification de plusieurs projets architecturaux aux formes libres et organiques, à l'image de ses sculptures.

Son travail est reconnu rapidement par ses contemporains et aussi par l'État français pour lequel il réalise de nombreuses commandes. En 1981, par exemple, il conçoit pour la Monnaie de Paris une remarquable série de médailles.

Artiste aux talents multiples (sculpture, dessin, céramique, tapisserie, architecture, gravure...), Pierre Székely a travaillé à partir de nombreux matériaux (pierre, béton, peaux, papier ou terre), réalisant avec autant de facilité des œuvres de petite taille que des œuvres monumentales.



Pierre Székely
Le soleil bipède, 1968
Sculpture monumentale en béton réalisée pour les jeux olympiques de
Mexico
H. 12m

S'appropriant les matériaux pauvres, Pierre Székely a réalisé ce double bas-relief à partir de béton cellulaire, matériau de construction très employé à partir des années 50 et dont l'artiste se sert pour réaliser des estampes.

Ses compositions géométriques associant cercles, flèches et croissants de lune, font apparaître des figures à la fois abstraites et animées, que l'on retrouve dans d'autres de ses sculptures monumentales (*Joie*, Autriche, 1962).

La mise en résonance de formes primitives dont émergent des représentations énigmatiques révèle une dimension sacrée sous-jacente à l'œuvre de l'artiste.



Pierre Székely
Sans titre, 1977
Bas-relief biface en béton cellulaire
H. 49 x L. 40 x P. 5 cm

Cette œuvre constituée à partir d'une peau de vache, est un hommage à Dominique Lassalle, surnommée « Do », et seconde épouse de l'artiste. Cette forme, aux accents érotiques, devient signe et motif d'une série lithographique.



Pierre Székely
« Do », 1977
Estampe, soie sur granit,
Titré, datée et signée
53 x 53 cm

Pierre Székely
« Do », 1978
Tapisserie en peau de
vache
Signée
156 x 140 cm



Vera & Pierre Székely

Créée conjointement par Véra et Pierre Székely, cette plaque en terre cuite polychrome évoque les bestiaires médiévaux pour créer un être fantastique mi-oiseau mi-femme dont les ailes invitent à la joie.



Vera & Pierre Székely
Sans titre, 1951
Plaque murale en terre cuite émaillée
Signée au dos
42 x 28 cm